

DISCOURS DE VILLEDIEU

Président d'Honneur de l'Union Nationale des Etudiants

Monsieur le Ministre,

Mes Chers Camarades,

Il est toujours un peu émouvant pour un ancien Président de l'Union Nationale des Etudiants de France de prendre la parole dans un Congrès qui est le dernier auquel il aura pris une part active.

Cette émotion ne doit pas empêcher les étudiants de penser à l'avenir de l'U.N. et, pensant à cet avenir, de mesurer à la fois le chemin qui a été parcouru, le chemin qui reste à parcourir. Le chemin qui a été parcouru, peut-être qu'une grande partie d'entre vous ne l'ont pas totalement mesuré. L'Union Nationale des Etudiants de France est née en 1907. Elle est née de la volonté de différentes Associations Générales de s'unir pour établir entr'elles des liens de camaraderie plus étroits, car la camaraderie a été à la base est reste la pierre angulaire de notre Association.

Mais les étudiants qui ont pour charge de faire vivre et prospérer cette Union Nationale auront vite compris qu'en raison du développement grandissant des Associations d'Etudiants sur le plan de chaque Université, le rôle qu'elle aura à jouer ne serait pas seulement un rôle fédératif de camaraderie française entre étudiants mais aussi un rôle capital, la défense de nos intérêts corporatifs ; c'est pourquoi, peu à peu, le caractère de nos Associations, le caractère de l'U.N. elle-même s'était très modifié. Certes, ce goût de la camaraderie qui était à leur base ne s'en est pas trouvé altéré. Vous venez d'en faire une fois encore l'expérience mais il y avait autre chose. L'étudiant dans la communauté française prenait peu à peu conscience de ses devoirs

...

d'abord mais aussi de ses droits et par l'intermédiaire de l'U.N. il se décidait de plus en plus à les faire valoir victorieusement.

Depuis l'autre guerre, les camarades qui se sont succédés, nos anciens au bureau de l'U.N. ont eu pour tâche de définir exactement ces droits, ces besoins, ces intérêts, de les représenter et de les faire valoir, et je crois que dans l'ensemble ils ont réussi. Une de leurs premières grandes oeuvres qui reste peut-être la plus magnifique, vous l'avez visitée, vous l'avez connue, c'est le sanatorium des Étudiants de France. C'était normal en effet que la première activité des étudiants groupés dans l'U.N. soit dirigée dans le sens d'une action sociale en faveur des camarades malades et par la suite, cette action ne s'est pas démentie. Puis, nous avons vu peu à peu se créer les différentes oeuvres sociales qui sont aujourd'hui coordonnées aux oeuvres sociales en faveur des étudiants.

L'U.N. a traversé de grandes crises. Le bureau de l'U.N. que vous avez connu ces deux dernières années et qui vient de céder la place ces jours derniers à ceux qui continueront aussi bien que nous et mieux que nous à mener toujours plus haut les destins de l'U.N., ce bureau sortant à eu à faire face à de très grosses difficultés. Il a pris une Union Nationale que la guerre avait dispersée, dont les Associations Générales étaient pour beaucoup devenues fantômes. Il a fallu que ces Associations se recréent et il a fallu que cette recréation se fasse sur le plan général qui permette de les regrouper sur le plan national. Ce regroupement, l'année dernière, au Congrès de Dax, j'ai eu l'occasion de dire qu'il se faisait, mais s'il n'était pas achevé, cette année, je crois qu'on peut constater la rapidité dont l'Union Nationale s'est refaite. Elle ne se reperdra plus dans les difficultés qu'elle a connues déjà.

(Applaudissements)

Cette Union Nationale refaite unanime, elle l'est et elle le restera parce que tous les membres sont attachés à un certain nombre

de principes dont vous savez s'il est indispensable de les défendre. Le plus grand de ces principes, le seul dont je tiens à léguer la tradition à nos successeurs est le principe de l'indépendance de l'Union Nationale. (Applaudissements)

Dans tous les domaines, que ce soit le domaine de la pensée, de la politique ou de la pensée religieuse, nos camarades gardent leur entière liberté, et nous pensons que la défense de nos intérêts corporatifs est indépendante et est complètement indépendant des opinions religieuses ou politiques.

(Applaudissements)

L'année dernière, nous avons lancé à Dax une idée qui a fait son chemin, c'est le syndicalisme étudiantin ; il commence maintenant à porter ses fruits; dans l'action puissante de nos successeurs, il les portera davantage, mais il ne les portera de façon certaine que s'il est indépendant de toute manœuvre d'où qu'elle vienne.

Quels sont les objectifs de l'Union Nationale ? et c'est là-dessus que je terminerai. Je tiens à insister. Il faut que dans l'avenir comme dans le passé les intérêts que défend l'Union Nationale ne soient pas d'aider des étudiants spécialement adhérents à nos A.G. Lorsque nous avons demandé quelque chose, nous ne l'avons pas fait pour nos adhérents mais pour l'ensemble des étudiants de France et c'est parce que l'Union Nationale se distingue du particularisme qui est la marque de toute Association qu'elle est déjà, et qu'elle doit être reconnue des services publics comme un des organismes indispensables à la masse de la nation française.

(Applaudissements prolongés)